

Toujours pas de cadeau de fête des Mères DANS CERTAINES ÉCOLES

► L'école qui avait levé le tabou et créé la polémique en 2017 fait toujours l'impasse. Idem pour l'école maternelle Catteau-Aurore

► C'était il y a un an. La décision d'une école à pédagogie active du sud de Bruxelles, l'école Singelijm, avait fait grand bruit : l'établissement avait décidé de bannir le cadeau de fête des Mères, réalisé en classe par les quelque 620 élèves qui fréquentent l'établissement woluwéen-saint-lambertois. Une décision "mûrement réfléchie", explicitait le directeur de l'établissement.

Le mail envoyé à l'époque aux parents disait ceci : "À l'école Singelijm, nous sommes fiers d'avoir une grande diversité de familles et

de cultures dans toutes leurs richesses et complexités. Afin de permettre à celles-ci de célébrer – ou pas – les fêtes des Mères et des Pères de la manière qui leur semble la plus juste, l'ensemble de l'école pédagogique a pris la décision de ne plus faire faire de cadeaux par les enfants dans le cadre scolaire. Nous vous souhaitons de beaux moments en famille, quelle qu'elle soit !"

ÉGALEMENT MOTIVÉE par les modifications de plus en plus nombreuses au cœur de nos cellules familiales (familles monoparentales, enfants de couples homosexuels, de parents décédés, etc.), la décision n'avait pas manqué de provoquer un tollé.

Chez une infime partie des parents des enfants scolarisés à Singelijm déjà; au cœur d'une frange de la population (cette décision avait déchaîné les passions dans le champ médiatique), surtout; au sein de la caste politique, enfin, où la N-VA, par les voix d'Hilde Crevits ou Zuhair Demir, n'avait pas manqué de faire glisser la polémique sur le terrain de l'évaporation des valeurs occidentales...

Le bouchon avait été poussé loin : le directeur de l'établissement, traité "d'Adolf", avait reçu jusqu'à 250 messages de protestation, certains allant jusqu'à la menace physique à son encontre...

QU'EN EST-IL un an plus tard ? Contacté par nos soins, et probablement échaudé par la polémique de l'an passé, l'établissement Singelijm nous a indiqué ne pas souhaiter communiquer davantage sur le sujet. Mais n'a pas bougé d'un iota : "Nous ne sommes pas revenus sur notre décision", nous confirme le directeur de l'école. Il n'y aura donc pas de cadeau fait école pour les mamans des enfants

de Singelijm, ce dimanche 13 mai.

Force est de constater qu'un an plus tard, l'idée fait, tout doucement, son chemin : en mars dernier, l'école Catteau-Aurore, à Bruxelles, prévenait à son tour les parents du boycott des fêtes des Pères et Mères. "Les représentations de la famille dans notre société se sont diversifiées, expliquait l'école, désireuse de "rester au plus près de la réalité de tous les enfants". "Qu'ils aient une maman, une belle-maman, deux papas, une grand-mère... ce qui sera commun à tous, c'est de vivre avec des adultes qu'ils aiment et qui les aiment ! Dans cette optique, les enfants réaliseront en classe un cadeau famille pour leurs maisons", lisait-on dans le courrier adressé aux parents.

Différence notable : Singelijm est une école autrement, puisqu'à pédagogie active. Catteau-Aurore est une école fondamentale, qui plus est publique. Dont la section primaire n'a, elle, pas abandonné la confection de cadeaux de fête des Mères ou Pères...

Alexis Carantonis

Puissants liens entre mères et filles

BRUXELLES Devenir mère renforcerait les liens avec sa propre mère. C'est en tout cas ce qu'affirme une étude menée auprès de 832 femmes belges entre 22 et 38 ans pour le compte de Bayer.

De manière générale, les citoyennes belges entretiennent de bons liens avec leur mère (77 %). Mieux encore, plus de la moitié d'entre-elles (55 %) évoquent même d'"excellents" rapports avec celles qui les ont vues grandir.

L'arrivée d'un enfant chamboule une vie. Y compris les rela-

tions mères/filles. 46 % des femmes indiquent que leur relation avec leur mère s'est améliorée quand elles ont elles-mêmes eu un enfant.

La géographie ne les sépare jamais vraiment. Plus de 80 % des femmes habitent "à moins d'une heure" du domicile de leur mère.

Les contacts entre elles seraient réguliers, voire quotidiens pour plus de la moitié d'entre elles. "Notons à ce sujet que 1 fille sur 4 contacte d'ailleurs sa mère plusieurs fois par jour et que 3 filles sur 10 rendent visite une ou plusieurs fois par semaine à leur maman", indiquent les responsables de l'étude dans un communiqué.